

BSV ARBORICULTURE FRUITIERE - N°3

9 MARS 2026

Sommaire

Tavelure
Chancre
Puceron cendré
Anthonome du pommier
Xylébore disparate
Auxiliaires
Psylle du poirier
Cécidomyie des poirettes
Conotrachelus nenuphar
Notes nationales

Ce bulletin est rédigé sur la base d'observations provenant de vergers répartis en Pays de la Loire. S'ajoutent les observations et signalements des acteurs de la filière présents sur l'ensemble de la région.



A retenir

Tavelure

La période de sensibilité a débuté pour les variétés à débourrement précoce, risque lors des prochaines pluies.

L'évolution des stades végétatifs est à surveiller pour les autres variétés.

Pucerons

Signalements de jeunes fondatrices de pucerons cendrés.

Anthonome du pommier

Activité des charançons, les battages sont à réaliser aux heures chaudes de la journée. La période à risque de pontes débute à partir du stade B (BBCH 51).

Psylle du poirier

La période à risque d'éclosions est en cours.

Cécidomyie des poirettes

Période des émergences.

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le [site de la DRAAF](#), [le site de la chambre d'agriculture des Pays de la Loire](#) ou sur le [site de Polleniz](#)
... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :
<https://ecophyto-pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/surveillance-biologique-du-territoire/bulletin-de-sante-du-vegetal>

Pommes - Poires

Phénologie

Pommier

Stade B (BBCH 51) gonflement des bourgeons pour Belchard, Canada grise, Golrush ; stade C (BBCH 53) pour Gala, Jubilé ; stade C-C3 (BBCH 53-55) pour Gala, Granny Smith et stade C3 (BBCH 55) pour Pink Lady, Jonagold.

Poirier

Stade C-C3 (BBCH 53-55) pour Comice, William's et Conférence ; apparition des boutons floraux - stade D (BBCH 56) pour Angelys et Qtee.

Prévisions météo

LUNDI 09	MARDI 10	MERCREDI 11	JEUDI 12	VENDREDI 13	SAMEDI 14	DIMANCHE 15
						
9° / 16°	7° / 15°	9° / 15°	5° / 15°	7° / 13°	5° / 12°	5° / 15°
► 10 km/h	◄ 20 km/h 40 km/h	► 20 km/h 45 km/h	◄ 25 km/h 45 km/h	► 25 km/h 55 km/h	► 20 km/h 50 km/h	► 20 km/h 45 km/h

Prévisions Météo France du 09/03/2026 - 08H00.

Semaine perturbée avec des pluies dès aujourd'hui, puis mercredi et vendredi. Ces conditions humides seront accompagnées de températures supérieures aux normales saisonnières.

Les conditions seront favorables aux maladies fongiques.

Tavelure

Situation biologique

Sur les relevés des capteurs de spores du jeudi 5 mars, nous avons constaté de fortes projections d'ascospores lors des pluies du 27 février. Les jours suivants jusqu'aux relevés sont restés secs, sans projections.

Les projections du 6 mars seront vérifiées lors du prochain relevé. Toutefois, nous sommes en période active de maturation des spores et des projections sont attendues à chaque épisode pluvieux.

Les stades sensibles (C-C3 pommier / C3-D poirier - BBCH 53-54) sont maintenant atteints pour les variétés précoces.

Modélisation

Les capteurs de spores permettent de fixer le paramètre Biofix. Les premières ascospores ont été observées relativement tôt en Pays de la Loire (15/02/2026). Pour moduler cette précocité, il a été décidé de repositionner le Biofix au 23/02/2026.

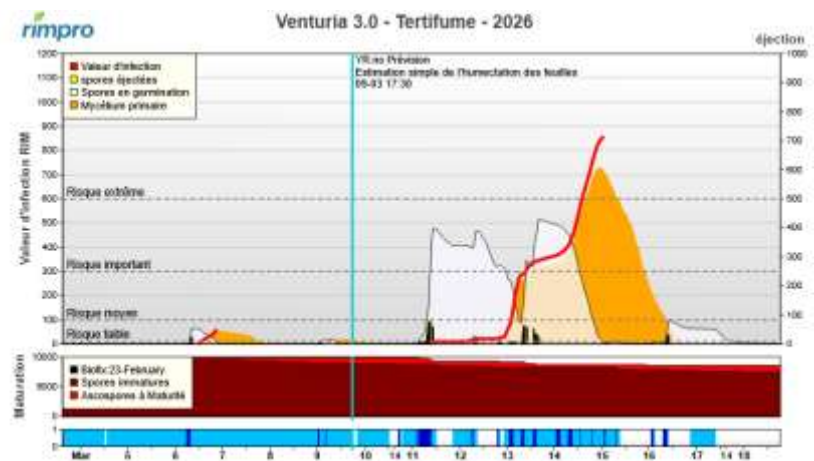
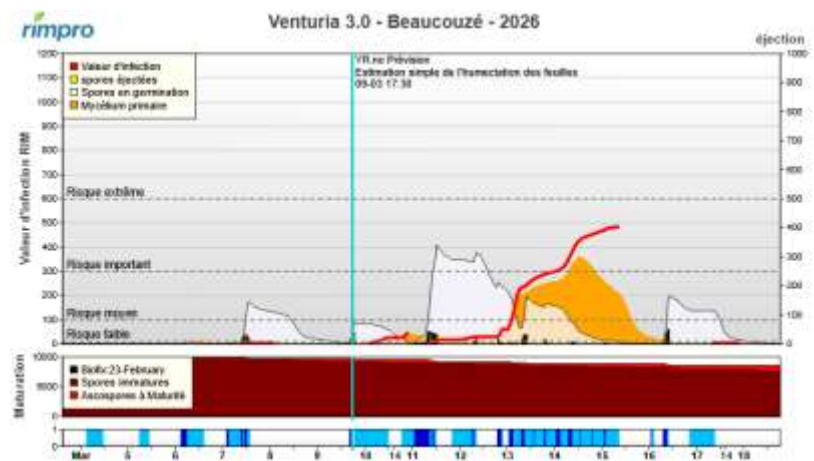
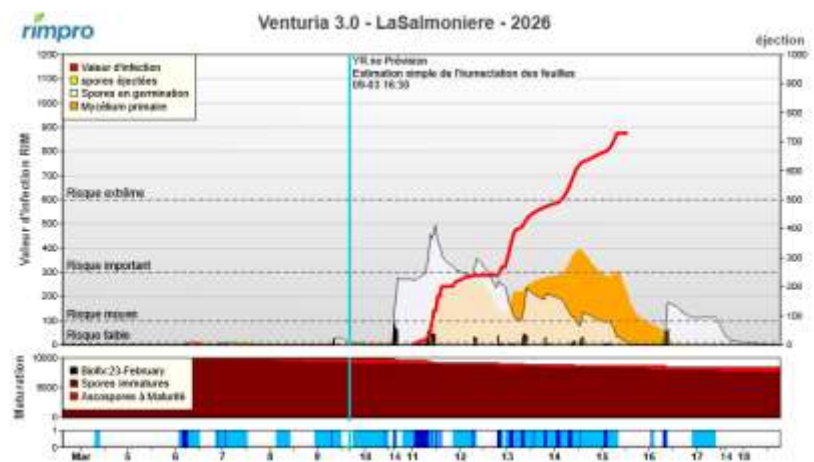
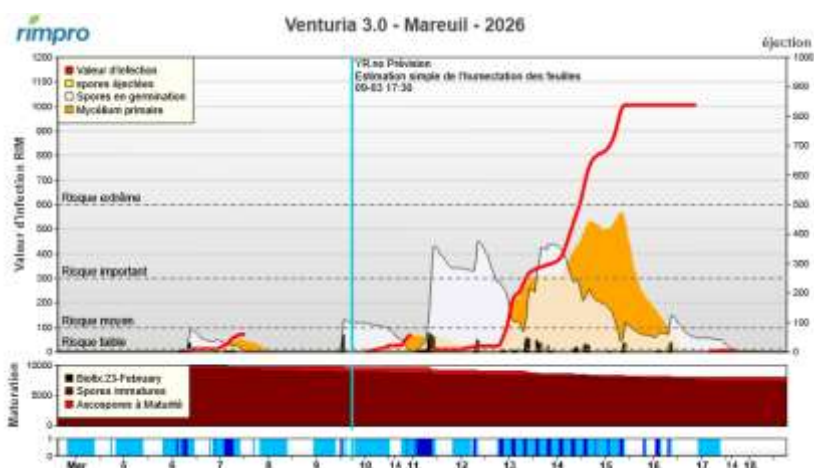
RIMpro a calculé des risques de contamination importants en Vendée (Mareuil) suite aux pluies de vendredi dernier.

Le modèle prévoit de nouveaux risques pour les prochains jours, plus marqué en Vendée et en Sarthe – secteur de Vass (4^{ème} Graphe).

POMMIER

POIRIER





Évaluation du risque

Le risque de contamination primaire nécessite :

1. un stade sensible atteint,
2. la présence d'ascospores mûres,
3. une humectation suffisante.

☞ Risques tavelure importants pour cette semaine pour toutes les variétés arrivées aux stades sensibles, alors que les températures supérieures aux normales saisonnières seront favorables aux contaminations.

La surveillance des stades phénologiques reste déterminante pour anticiper le démarrage du risque.



Le risque tavelure est donc lié à chaque parcelle / variété / niveau d'inoculum, etc.

Seules les périodes sèches garantissent l'absence de contamination.

Conditions nécessaires aux contaminations par la tavelure (d'après les tables de Mills et Laplace)

Température moyenne (°C)	7	8	10	11	12	13	15	18
Période d'humectation pour un risque moyen de contamination (en heure)	18	17	14	13	12	11	9	8



Prophylaxie

La réduction de l'inoculum primaire au verger est une bonne pratique agricole largement utilisée aujourd'hui. Elle devrait être systématique et constituer la base de toute stratégie de protection contre la tavelure.

1. Sur les variétés sensibles ou très sensibles à la tavelure, la réduction de cet inoculum limite, en cas d'échec de protection, le nombre de fruits tavelés à la récolte.
2. Pour les variétés peu sensibles à la tavelure, la réduction d'inoculum permet de raisonner la protection fongicide, et de diminuer le nombre de traitements sans prise de risque importante.
3. Enfin, les souches virulentes sur le gène Vf sont présentes dans la région depuis de nombreuses années. Pour les variétés résistantes Vf, la prophylaxie associée à une protection fongicide, est donc fortement recommandée pour retarder l'installation des souches virulentes dans le verger.

Dans les parcelles où la tavelure s'est exprimée l'année dernière, il est indispensable de baisser le stock de spores potentiellement projetables, quelle que soit la variété. Pour réduire l'inoculum d'automne, les feuilles doivent être balayées ou soufflées, et une fois andainées, broyées pour aider à leur décomposition. Cette opération est efficace par temps sec et encore plus en période de gel.

Les feuilles prisonnières dans les filets paragrêle doivent aussi être éliminées.

Chancre commun

Observations

Des chancres sporulants sont observés sur les rameaux.

Évaluation du risque

Des chancres sont observés dans les parcelles historiquement touchées.

Les conditions climatiques actuelles sont douces et peuvent être humides, alors que le gonflement et l'éclatement des bourgeons sont propices aux contaminations.

Il y a risque de contamination dans les parcelles sensibles dès le stade B.

☞ Risque modéré à fort selon historique parcellaire (4/5)



Puceron cendré

Observations

Les œufs des pucerons cendrés, noirs et ovales, peuvent parfois être confondus avec ceux des pucerons verts qui sont noirs et brillants. A noter que les œufs du puceron vert migrant et du puceron cendré sont pondus généralement isolés, sur le bois âgé, alors que ceux du puceron vert non migrant sont le plus souvent groupés en grand nombre, sur bois d'un an.

Les éclosions ont lieu en fin d'hiver et donnent de jeunes fondatrices, qui, une fois adultes, vont fonder les premières colonies et être à l'origine de plusieurs générations de pucerons aptères. Ces fondatrices sont globuleuses, gris ardoise à gris vert, recouvertes d'une fine pruine grisâtre. L'observation des jeunes fondatrices est délicate et il existe un fort risque de confusion avec les fondatrices des pucerons verts.

Les premières fondatrices ont été observées dans de nombreux vergers

Seuil indicatif de risque

La simple présence du puceron cendré constitue le seuil de nuisibilité. Les fondatrices aptères se multiplient de manière parthénogénétique ; chaque fondatrice génère jusqu'à une centaine de descendants.

Évaluation du risque

La période à risque d'éclosion a débuté. A surveiller compte tenu de son incidence sur les pommiers.

☞ Veiller à ne pas laisser s'installer les fondatrices.



Une végétation importante des arbres est favorable aux pucerons cendrés : pour limiter le développement de ce bio-agresseur, il est important de maintenir un bon équilibre végétatif en réalisant une taille adaptée et une fertilisation raisonnée.



La Lutte directe sur les adultes avec des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage démontre une certaine efficacité, [cf. liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#)

Anthonyme du pommier

La forte variabilité saisonnière et annuelle implique un suivi régulier afin de cibler au mieux les périodes d'activité et ainsi de déterminer le stade optimal d'intervention.

Observations

La méthode la plus simple consiste à réaliser des battages, aux heures les plus chaudes de la journée. Les anthonomes sont plus faciles à détecter sur les rangs à proximité des bois ou des haies épaisses. Les adultes se reconnaissent à leur taille (4,5 à 6 mm) et leur couleur (brun clair à noirâtre, avec un petit écusson blanc et arrondi).

Les observations réalisées la semaine dernière confirment une forte activité des anthonomes dans certaines parcelles.



Anthonyme du pommier adulte

Evaluation du risque

Le vol débute dès que les températures maximales sont de 10 à 12°C avec une température moyenne de 7 à 8°C. Les pontes ont lieu dans les fleurs, à l'intérieur des bourgeons dès le stade B-C. Les conditions actuelles sont favorables à l'anthonyme.

Pour les prochains jours, les risques seront élevés dans les parcelles sensibles ayant atteint le stade B. Les risques sont faibles pour les parcelles n'ayant pas eu de dégâts en 2025. Ils sont nuls si le stade de début de sensibilité (stade B) n'est pas atteint.

👉 À surveiller.



Seuil de nuisibilité

Le seuil habituellement retenu était de 30 adultes pour 100 battages mais celui de 10 individus pour 100 battages semble plus adapté aux parcelles conduites en agriculture biologique où sa gestion est difficile.

On peut également observer les piqûres nutritionnelles des bourgeons. Le seuil d'intervention est alors fixé à 10 % des bourgeons présentant des piqûres de nutrition.

Prophylaxie

Retirer les branches mortes ou cassées qui abritent les adultes pendant leur période d'estivation et d'hivernation (juillet à février).

Xylébore disparate

Le suivi du vol du Xylébore disparate (*Anisandrus dispar*) des années précédentes a montré un essaimage étalé et discontinu des adultes de février à mai.

La présence de scolytes est souvent liée à la présence d'arbres peu vigoureux et d'un environnement favorable (haie et bois mort).

Piégeage

On utilise des pièges olfacto-chromatiques (flacon évaporateur d'alcool éthylique surmonté de panneaux rouges englués).



Piège rouge à alcool
Photo : FREDON CVL

Evaluation du risque

Les températures diurnes actuelles sont favorables aux émergences des adultes. Ils vont profiter de ces conditions pour essaimer et les femelles vont creuser les troncs et grosses branches pour former les galeries où seront déposés les œufs.



👉 Pour les prochains jours, le risque est élevé dans les parcelles sensibles.

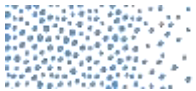


Auxiliaires

A cette période de l'année on observe principalement des araignées qui sont des prédateurs généralistes et qui peuvent être prédatrices de fondatrices de pucerons.

Les journées printanières actuelles sont favorables à la sortie des insectes auxiliaires. La présence de nombreuses coccinelles (adulte) ainsi que de punaises anthocorides a été signalée.

Retrouvez en dernière page les [notes nationales biodiversité](#) sur les Araignées et sur les Auxiliaires.



Poires

Psylle

Observations

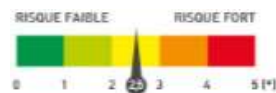
Peu d'adultes sont observés en parcelles sensibles. Quelques œufs sont observés et des débuts d'éclosions sont signalés.

Des punaises anthocorides sont observées en ce moment.

Evaluation du risque

Les conditions actuelles, avec des températures supérieures à 10°C, seront favorables aux pontes. Les dépôts d'œufs vont s'intensifier et les futures larves auront des conditions de développement plus propices.

☞ Risque faible à modéré



POLLLENIZ



La préservation des auxiliaires (anthocorides, syrphes, chrysopes) reste un levier majeur de régulation.

- **Les applications d'argile** constituent une méthode efficace pour créer une barrière physique empêchant les pontes. L'application est à renouveler en fonction des lessivages et de la croissance de la pousse.
- **Préserver les auxiliaires** est la première mesure à prendre pour lutter contre le psylle, en adaptant le programme phytosanitaire et en raisonnant la fertilisation azotée.
- En saison, il faudra éviter les broyages injustifiés de l'enherbement pour que les prédateurs naturels les plus efficaces contre ce ravageur, à savoir anthocorides, syrphes et chrysopes, puissent aider à la régulation des populations de psylle.
- La taille en vert évitera l'excès de végétation.
- Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage, cf. [liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#)

Cécidomyie des poirettes

La lutte contre la cécidomyie des poirettes ne se justifie que si l'on a décelé l'année précédente la présence de fruits calebassés.

Le vol groupé ne dure que deux semaines, au mois de mars. La femelle pond dans le bouton floral, au stade D3-E. Selon leur précocité, les variétés peuvent être touchées, ou pas.

Les larves se développeront dans les jeunes fruits, entraînant leur déformation (calebasse), puis leur chute.

Observations

Pour suivre les émergences, un système de cage avec des poirettes piquées peut être installé l'année n-1 sur une zone d'environ 2 m², puis recouvert d'un filet à mailles fines dès début mars.

Sans ce travail préparatoire, une cuvette jaune avec de l'eau additionnée d'un mouillant, positionnée près du sol (fil de palissage inférieur), peut être utilisée pour détecter le début du vol.

Une plaque jaune engluée est une autre alternative efficace, puisque des bandes engluées ou pièges en croix sont recommandés pour du piégeage massif.

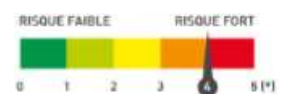
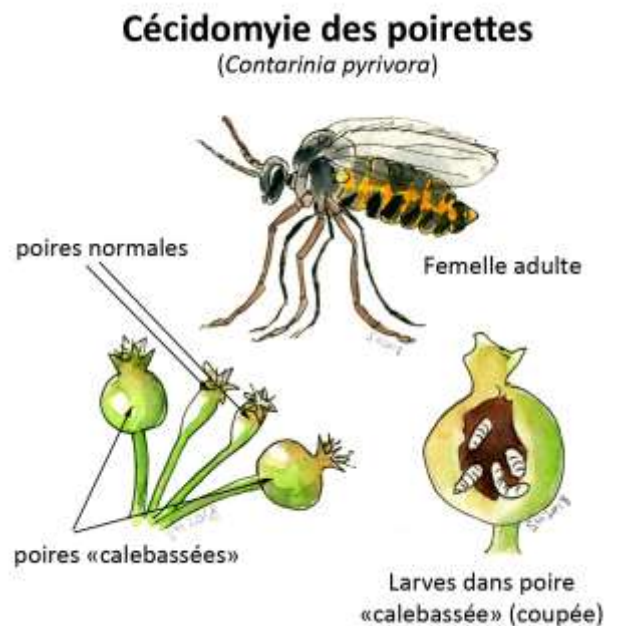
Le vol est en cours en Pays de Loire et dans les régions voisines (Normandie et région Centre).

Evaluation du risque

En Pays de la Loire, la cécidomyie des poirettes est rarement signalée mais des vergers conduits en production biologique sont touchés.

Le risque est en cours dans les parcelles ayant connu des dégâts l'année dernière.

☞ Risque élevé dans les parcelles sensibles



Biodiversité

Surveillance des Organismes Réglementés et Emergents

Avec la mondialisation des échanges, le changement climatique et la modification des pratiques culturales, nos cultures et notre patrimoine végétal font face à de nouveaux dangers sanitaires.

Le règlement d'exécution 2019/2072/UE du 28 novembre 2019 établit une liste de 174 organismes nuisibles, dits de quarantaine, pour lesquels chaque État membre est tenu de réaliser une surveillance visant à s'assurer de son absence sur son territoire.

La Surveillance des Organismes Réglementée et émergents (SORE) s'inscrit dans un ensemble d'actions de surveillance du territoire.

Focus sur...

Conotrachelus nenuphar (charançon américain du prunier)

ORIGINE & SIGNALEMENTS

Le charançon américain du prunier (*Conotrachelus nenuphar*) est un coléoptère de la famille des Curculionidae originaire d'Amérique du Nord. Il peut être introduit par le commerce de fruits infestés ou par des adultes transportés dans les emballages.

Il n'est pas connu comme présent dans l'Union européenne.

HOTES / DEGATS

Les principales plantes hôtes sont les fruitiers du genre *Prunus*, notamment le prunier et le pêcher, mais le ravageur peut aussi attaquer le pommier et d'autres plantes sauvages.

Les dégâts sont principalement liés au développement larvaire dans les fruits, provoquant des galeries internes et une chute prématurée des fruits. Les blessures causées par la ponte et l'alimentation peuvent également favoriser l'entrée de pathogènes secondaires.

Au printemps, les femelles pondent leurs œufs dans les jeunes fruits occasionnant des piqûres/incisions typiques en forme de croissant.



- L'adulte mesure environ 5 à 7 mm de long, de couleur gris brunâtre, et présente quatre bosses caractéristiques sur les élytres.
- Il hiverne à l'état adulte dans les débris végétaux ; au printemps, les femelles pondent dans les fruits où les larves se développent avant de sortir pour se nymphoser dans le sol.



En cas de suspicion, n'hésitez pas à contacter le SRAL ou POLLENIZ

Source des photos : <https://gd.eppo.int/taxon/CONHNE/photos>

Pour aller plus loin (cliquez sur le lien) :

[https://fichesdiag.platforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique CONHNE Conotrachelus nenuphar.pdf](https://fichesdiag.platforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_CONHNE_Conotrachelus_nenuphar.pdf)

Notes nationales

Consultez l'ensemble des fiches biodiversité en cliquant sur les images ci-dessous :



Réseau de surveillance biologique du territoire 2026 Pays-de-la-Loire

Rédacteurs : POLLENIZ – Stéphane Lamarche et Diana Hewitt

Directeur de publication : Philippe Dutertre - président de la commission végétal de la chambre d'agriculture de région Pays-de-la-Loire

Groupe de relecture : CAPL, CRAPL, Ets RIPERT, Fruits du Loir, GDAF, INRAE, PomEvasion, SABOC, FRUCTILIS, TERRYLOIRE, Vergers d'Anjou, Vergers Gazeau, Vergers de la Blottière.

Observateurs : producteurs, techniciens, distributeurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CAPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

Les curseurs de risque utilisés ont pour objectif de synthétiser l'ensemble des informations : observations, période de risque, données météo, modèles, ... sauf lorsque cela est précisé
1 = risque faible, 2 = risque assez faible, 3 = risque moyen, 4 = risque assez fort, 5 = risque fort